

Réduction de l'agressivité chez le porc par un élevage sélectif



De la multiplication des blessures, du stress social et de la réduction de la croissance aux dommages occasionnés aux carcasses, en passant par l'augmentation du risque d'infection de l'animal, le comportement agressif chez le porc peut faire diminuer aussi bien la rentabilité économique que le bien-être animal. En 2013, il deviendra encore plus important de trouver des moyens d'atténuer ce comportement, car aux termes de la réglementation de l'Union européenne, les truies pleines devront être logées en groupes.

Les chercheurs de Welfare Quality[®] ont constaté qu'il était possible d'atténuer ce comportement agressif, qui se manifeste quand des animaux qui ne se connaissent pas bien sont mélangés les uns avec les autres, en pratiquant un élevage sélectif afin d'améliorer le bien-être global.

Comme l'observation du comportement de porcs individuels – dont les niveaux d'agressivité sont individuels – prend beaucoup de temps et n'est guère pratique, les chercheurs de Welfare Quality[®] au Scottish Agricultural College (SAC), qui travaillent aussi avec le soutien du Gouvernement écossais, ont mis au point une méthode plus efficace et plus rapide à l'intention des éleveurs commerciaux. Les chercheurs ont surveillé le comportement de groupes de porcs mixtes, dans lesquels les poids et le nombre de porcs inconnus étaient équilibrés, puis ils ont compté les lésions cutanées causées par les bagarres 24 heures plus tard. Cela a permis aux chercheurs de déterminer plus facilement le degré d'agressivité dans le comportement de chaque porc.

L'agressivité est un trait héritable

Les deux populations de porcs étudiées par les chercheurs – une au Danemark et une en Suède – ont montré que l'agressivité était influencée par la génétique dans une mesure similaire à d'autres traits actuellement inclus dans les programmes de sélection. Le nombre de lésions cutanées 24 heures après le mélange a présenté des niveaux similairement modérés d'héritabilité aussi bien chez les porcs danois

que chez les porcs suédois. Le comportement agonistique lui-même était aussi modérément héritable, tandis que la tendance à tourmenter les autres animaux n'était que légèrement moins héritable. Par contre, la tendance à être visé par les tourmenteurs ne s'est avérée que légèrement héritable.

Les études ont aussi montré que les porcs qui se battaient tourmentaient aussi d'autres animaux, mais qu'ils étaient rarement tourmentés eux-mêmes. La présence de lésions sur la tête et sur les épaules – les endroits généralement visés quand les animaux se battent – a été associée aux bagarres et aux animaux tourmentés, alors que la présence de lésions sur le milieu ou sur la partie postérieure du corps a été associée uniquement avec les animaux tourmentés. Cela signifie qu'il est possible d'identifier les porcs agressifs – qui se battent et tourmentent d'autres porcs – et de pratiquer une sélection à l'encontre de ces animaux, en s'appuyant sur un profil caractéristique de lésions cutanées apparaissant après une introduction dans un groupe équilibré: ces animaux sont génétiquement prédisposés à présenter de nombreuses lésions sur leur tête et sur leurs épaules, et moins de lésions sur d'autres parties du corps.

Ces recherches ont été conduites dans le cadre du troisième sous-projet de Welfare Quality®, dont l'objectif essentiel est d'élaborer des stratégies pratiques pour l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage. Les recherches ont pour thèmes:

- L'amélioration des rapports entre les êtres humains et les animaux
- Des solutions génétiques aux problèmes de bien-être
- L'élimination des comportements entraînant des blessures
- La réduction des boiteries chez les bovins et les poulets de chair
- La réduction de la mortalité néonatale chez les porcs
- L'atténuation du stress social chez les porcs et les bovins

Le Dr Xavier Manteca est le responsable du sous-projet. Vous pouvez le contacter à l'adresse suivante: xavier.manteca@uab.es

Voir au-delà de l'agressivité

Une fois que les porcs agressifs ont été identifiés, il devient important de comprendre ce qui se passe si un éleveur de porcs commence à pratiquer une sélection en vue de diminuer l'agressivité. Les chercheurs de Welfare Quality® ont démontré auparavant, sur des porcs danois, que la sélection visant à réduire l'agressivité n'aurait pas d'effet sur les vitesses de croissance. On observe une agressivité au sein de groupes de porcs mixtes, toutefois l'agressivité existe aussi quand la composition du groupe est stable. Par conséquent les chercheurs, pour cette étude particulière portant sur des porcs suédois, ont cherché des liens génétiques entre l'agressivité durant le mélange et d'autres aspects du comportement des porcs, y compris l'agressivité dans un groupe social stable, les niveaux d'activité et la facilité de manipulation.

Les groupes ayant présenté de nombreuses lésions 24 heures après le mélange présentaient aussi des niveaux élevés de lésions trois semaines plus tard. Par conséquent, l'agressivité qui se manifeste juste après le mélange et celle qu'on observe dans des groupes plus stables sont génétiquement liées.

Manipulation et niveaux d'activité

On a donné des notes aux porcs suédois pour leur facilité de manipulation durant le pesage, à deux reprises – juste avant le mélange, et trois mois après, juste avant qu'ils n'atteignent le poids d'abattage. Les porcs qui se battaient plus et tourmentaient davantage les autres durant le mélange ont été plus actifs quand on les a pesés avant l'abattage – ils sont entrés dans la case de pesage et sortis de celle-ci plus rapidement, et ils se sont déplacés davantage durant leur séjour dans la case elle-même.

Par contre, les porcs les plus susceptibles d'être tourmentés étaient aussi les plus susceptibles d'émettre des sons aigus dans la case de pesage.

Ces observations montrent qu'une sélection visant à réduire l'agressivité lors du mélange pourrait rendre les porcs moins actifs, et donc plus difficiles à manipuler. Toutefois, cela pourrait aussi signifier que les porcs peu agressifs sont moins stressés par la manipulation, et il se pourrait que ces porcs peu agressifs soient moins réactifs face à d'autres événements stressants, comme le transport et l'abattage.

La possibilité d'un moindre niveau général d'activité chez les porcs non agressifs a suscité une certaine inquiétude, toutefois cette hypothèse n'a pas été corroborée par la recherche de Welfare Quality®. Bien que le niveau d'activité observé sur une période d'une journée trois semaines après le mélange ait été légèrement héritable, il ne s'est pas avéré génétiquement associé à l'agressivité. Il s'ensuit que la sélection visant à réduire l'agressivité lors du mélange pourrait avoir un impact à plus long terme, en entraînant une réduction des faibles niveaux d'agressivité entre des porcs qui se connaissent bien, sans influencer les niveaux généraux d'activité.

Bien que des travaux de recherche supplémentaires soient nécessaires pour confirmer les liens entre l'agressivité et le comportement dans des situations stressantes, comme la manipulation, les chercheurs de Welfare Quality® ont montré qu'il était possible de pratiquer une sélection génétique visant à réduire l'agressivité chez le porc, en utilisant des scores des lésions après le mélange; les producteurs de porcs disposent ainsi d'un outil qui pourrait leur permettre d'améliorer le bien-être animal global et la rentabilité de leur élevage.

Pour en savoir plus

Simon Turner, Simon.Turner@sac.ac.uk et Rick D'Eath, Rick.Death@sac.ac.uk



Coordinateur du projet

Prof. Dr Harry J. Blokhuis, Pays-Bas,
harry.blokhuis@hmf.sl.u.nl

Project Office Welfare Quality®

Animal Sciences Group of Wageningen UR
Postbox 65, 8200 AB Lelystad
Pay-Bas
Tel. +31 320 293503
Fax +31 320 238050
E-mail info@welfarequality.net

www.welfarequality.net

Welfare Quality® est un projet européen de recherche centré sur l'intégration du bien-être des animaux dans les filières alimentaires de qualité. Le projet a pour objectifs de concilier les attentes sociétales et les besoins des marchés, de développer des systèmes fiables d'appréciation du bien-être des animaux en ferme et d'information sur les produits, et de mettre au point des solutions permettant de résoudre des problèmes spécifiques de bien-être. Quarante-quatre instituts ou universités, issus de 13 pays européens et 4 pays d'Amérique Latine, participent à ce projet intégré. Welfare Quality® est co-financé par la Commission Européenne, au sein de son 6ième programme cadre, contrat No. FOOD-CT-2004-506508.

Ce texte représente le point de vue des auteurs et pas nécessairement une position de la commission qui ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourra être faite de l'information.